

# Tes chagrins abolis

Va ! tu triompheras, ô noble bien-aimée !  
De cet amour sacré qui fait saigner ton âme  
Sort infailliblement et s'écoule un dictame  
Par lequel tu seras guérie et parfumée !

Tes enfants grandiront, hélas ! entre nous deux :  
Leur vie, ainsi qu'un mur tourné vers le soleil,  
Dont les bourgeons éclos font un rideau vermeil,  
Montera, te cachant mon destin ténébreux ;

Tu songeras, de moins en moins, que ma pensée  
Meurt de l'autre côté, fleur dans l'ombre blessée ;  
Dans ton cœur lentement tu redeviendras seule ;

Et cette floraison, dont une âme d'aïeule  
S'emplit aux premiers mots confus d'un petit-fils,  
Couvrira pour jamais tes chagrins abolis.

---

Auguste Angellier -  - *À l'amie perdue*